



Ma Communauté Connectée

VOLET INCLUSION SOCIALE

FICHE DESCRIPTIVE

2021/05/20

Éducation

Améliorer le système
d'éducation et l'accès afin de
favoriser l'inclusion sociale



Contenu de la fiche

Descriptif sommaire du secteur	3
A. Enjeux en éducation	4
1. Quelques chiffres	5
2. Niveaux de littératie au Québec	8
3. Description des principales populations	9
4. Impacts individuels	10
5. Impacts socio-économiques	12
B. Les recommandations en matière d'éducation	13
1. Au Québec	14
2. Dans le monde	15
C. Ressources pertinentes / boîte à outils	16
D. Références	18

Descriptif sommaire du secteur

Dans le monde, la question de l'éducation demeure un enjeu central, et plusieurs inégalités à cet égard marquent toujours une partie de la population mondiale. En 2015, les experts comptaient **264 millions** d'enfants non scolarisés en âge de fréquenter l'école. Environ **793 millions** d'adultes dans le monde sont analphabètes, dont une majorité de jeunes filles et des femmes (1).

Au Canada, selon les provinces, les enfants doivent fréquenter l'école dès l'âge de 5 ou 6 ans, et ce, jusqu'à l'âge minimum de 16 ans à 18 ans (2). Entre 2017 et 2018, le Canada comptait plus de **5,6 millions** d'élèves inscrits à un programme d'enseignement primaire ou secondaire. Pendant cette même période, près de **380 000 élèves** obtenaient leur diplôme d'études secondaires (3). La problématique de l'éducation a des impacts autant sur le plan individuel que sur le plan collectif. En moyenne, les Québécois entre

16 et 65 ans qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires (collégial et/ou universitaire) sont plus nombreux sur le marché du travail avec des taux d'emploi pouvant atteindre **49,8 %**. En comparaison, les détenteurs de diplômes d'études secondaires bénéficient d'un taux d'emploi de **38,8 %**. Ce taux baisse à **11,4 %** chez ceux qui possèdent une scolarité inférieure à ce même diplôme (8). De plus, l'éducation n'est pas uniquement liée aux enjeux d'emploi, mais influence grandement les compétences en littératie, dont celle en santé. Sachant que l'éducation est une dimension centrale, entre autres, dans la question de l'inclusion sociale et de la santé, cette fiche dressera le portrait de l'éducation dans le monde, au Canada et au Québec, en soulignant les faits saillants et les outils cliniques disponibles sur cette question.



A.

Enjeux en éducation

1. Quelques chiffres

Dans le monde

Dans le monde, la question de l'éducation demeure un enjeu central, et plusieurs inégalités à cet égard marquent toujours une partie de la population mondiale. En 2015, les experts comptaient **264 millions** d'enfants non scolarisés en âge de fréquenter l'école. Environ **793 millions** d'adultes dans le monde sont analphabètes, dont une majorité de jeunes filles et des femmes (1).

La région de l'Afrique subsaharienne et celles de l'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord sont les trois régions comptant le plus d'enfants d'âge primaire non scolarisés avec des taux pouvant atteindre respectivement **20,6 %** et **10,6 %**. Chez les adolescents en âge de fréquenter le 2^e cycle du secondaire, les taux de non-scolarisation sont très élevés, et ce, dans la plupart des régions du globe. À titre d'exemple, ces taux sont de 57,4 % en Afrique subsaharienne et de **48,8 %** en Asie centrale et du sud (1).

Globalement, les jeunes filles sont plus nombreuses à être privées de scolarisation, à l'exception des régions de l'Amérique latine, des Caraïbes, de l'Amérique du Nord et de l'Europe, où ce sont les garçons qui sont sous-représentés (1).

Environ **793 millions** d'adultes dans le monde sont analphabètes, dont la majorité sont des jeunes filles et des femmes. Onze (11) pays présentent des taux de plus de **50 %** d'adultes analphabètes : le Bénin, le Burkina Faso, l'Éthiopie, la Gambie, la Guinée, Haïti, le Mali, le Niger, le Sénégal, la Sierra Leone et le Tchad (5).

Au Canada

Au Canada, selon les provinces, les enfants doivent fréquenter l'école dès l'âge de 5 ou 6 ans, et ce, jusqu'à l'âge minimum de 16 ans à 18 ans (2). Entre 2017 et 2018, le Canada comptait plus de **5,6 millions** d'élèves inscrits à un programme d'enseignement primaire ou secondaire. Pendant cette même période, près de **380 000 élèves** obtenaient leur diplôme d'études secondaires (3). Sur les 5,6 millions d'élèves, la grande majorité fréquentaient une école publique (3).

Sur le marché du travail en 2018, parmi la population canadienne en âge de travailler :

- **20,3%** détenaient un diplôme d'études secondaires (4) ;
- **31,7%** avaient obtenu un diplôme ou un certificat d'études postsecondaire (4) ;
- **25,2%** détenaient un grade universitaire (4) ;
- Les taux de présence sur le marché du travail pour les Canadiens en âge de travailler, mais n'ayant pas terminé leurs études secondaires chutaient à **11,2%** et à **4,9%** pour ceux qui avaient complété moins de 8 ans d'études (4).

En 2012, au Canada :

- **48,5 %** de la population présentait un niveau 2 ou moins de littératie (6) ;
- Le taux de Canadiens âgés entre 25 et 34 ans présentant un niveau 2 ou moins de littératie était de **39,9 %**, alors qu'il augmentait à **59,7 %** chez les 55 à 65 ans (6).

Au Québec

Au Québec, selon les derniers chiffres de 2015, **12,8 %** des Québécois de 25 à 64 ans ne détenaient aucun certificat ou diplôme. Dans cette même catégorie d'âge, les différents niveaux de scolarité se répartissaient ainsi :

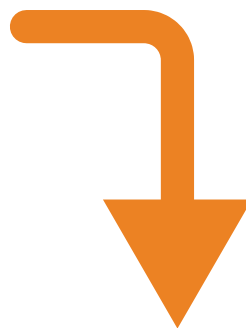
- Diplôme d'études secondaires : **18,7 %** ;
- Diplôme ou un certificat d'une école de métier: **17,5 %** ;
- Diplôme ou une attestation d'études collégiales : **20,1 %**;
- Certificat, diplôme ou un grade universitaire (tous les cycles confondus) : **31 %** (7).

Toujours au Québec, **1 personne sur 5** présente un faible niveau de compétence en littératie (niveau 1 ou inférieur) tandis que **1 personne sur 10** témoigne de compétences élevées (niveau 4 et 5) (8).

En 2012, chez les personnes âgées de 16 à 65 ans, le Québec recensait les différents niveaux de littératie de la façon suivante :

- Inférieure à 1 : **4 %**;
- Niveau 1 : **15 %**;
- Niveau 2 : **34 %**;
- Niveau 3 : **36 %**;
- Niveau 4 et 5 : **11 %** (9).

Voir la classification des niveaux à la page suivante.



2. Niveaux de littératie au Québec

En 2012, chez les personnes de 16 à 65 ans (9).

4%

15%

34%

36%

11% {

Tableau 1.1
Description des niveaux de compétence en littératie et exemples de tâches que les personnes sont capables d'accomplir pour chacun des niveaux de compétence

Niveau (étendue des scores)	Compétences, aptitudes ou capacités	Quelques exemples de tâches que les personnes peuvent accomplir
Inférieur au niveau 1 (0-175)	Les personnes utilisent seulement un vocabulaire de base et sont capables de lire des textes courts sur des sujets familiers pour repérer une information unique de forme identique à celle d'une question ou d'une consigne donnée.	Situer dans un texte court et continu une information identique à celle donnée dans une question
Niveau 1 (176-225)	Les personnes comprennent le vocabulaire de base et saisissent le sens des phrases. Elles ont des compétences qui leur permettent d'accomplir des tâches de complexité limitée ; par exemple, lire des textes (numériques ou imprimés continus, non continus ou mixtes) relativement courts afin de trouver une information identique ou synonyme à l'information donnée dans la question ou la consigne. Les textes ne contiennent que très peu d'informations contradictoires.	Remplir des formulaires simples
Niveau 2 (226-275)	Les personnes sont en mesure d'intégrer au moins deux informations en fonction des critères donnés, de les comparer, de les mettre en opposition ou d'engager une réflexion à leur sujet, et de faire des inférences de faible niveau. Elles sont capables de parcourir des textes numériques pour repérer les informations dans différentes parties d'un document.	Trouver sur une page Internet le numéro de téléphone de l'organisateur d'un évènement
Niveau 3 (276-325)	Les personnes sont en mesure de comprendre des textes denses ou longs, incluant des pages de textes continus, non continus, mixtes ou multiples. Elles peuvent identifier, interpréter ou évaluer une ou plusieurs informations et réaliser des inférences correctes variées. Elles peuvent également effectuer des opérations à étapes multiples et sélectionner des données dans des énoncés contradictoires afin de trouver et de formuler les réponses.	Séparer des informations qui sont hors sujet de celles qui sont correctes pour fournir la bonne réponse
Niveau 4 ¹ (326-375)	Les personnes sont capables d'effectuer des opérations à étapes multiples pour intégrer, interpréter ou résumer des informations tirées de textes longs et complexes, continus, non continus, mixtes ou multiples, qui comprennent des informations contradictoires. Elles sont capables de réaliser des inférences complexes et d'utiliser leurs connaissances de façon appropriée.	Interpréter et évaluer des affirmations au sein d'un discours
Niveau 5 ¹ (376-500)	Les personnes sont en mesure de trouver et intégrer de l'information provenant de plusieurs textes denses, de synthétiser des idées semblables ou contraires ou d'évaluer des arguments basés sur des faits. Elles sont capables de réaliser des inférences de haut niveau ou d'utiliser leurs connaissances spécifiques. Elles peuvent appliquer et évaluer des modèles logiques et conceptuels pour accomplir des tâches.	Sélectionner des informations clés et évaluer la fiabilité des sources d'information

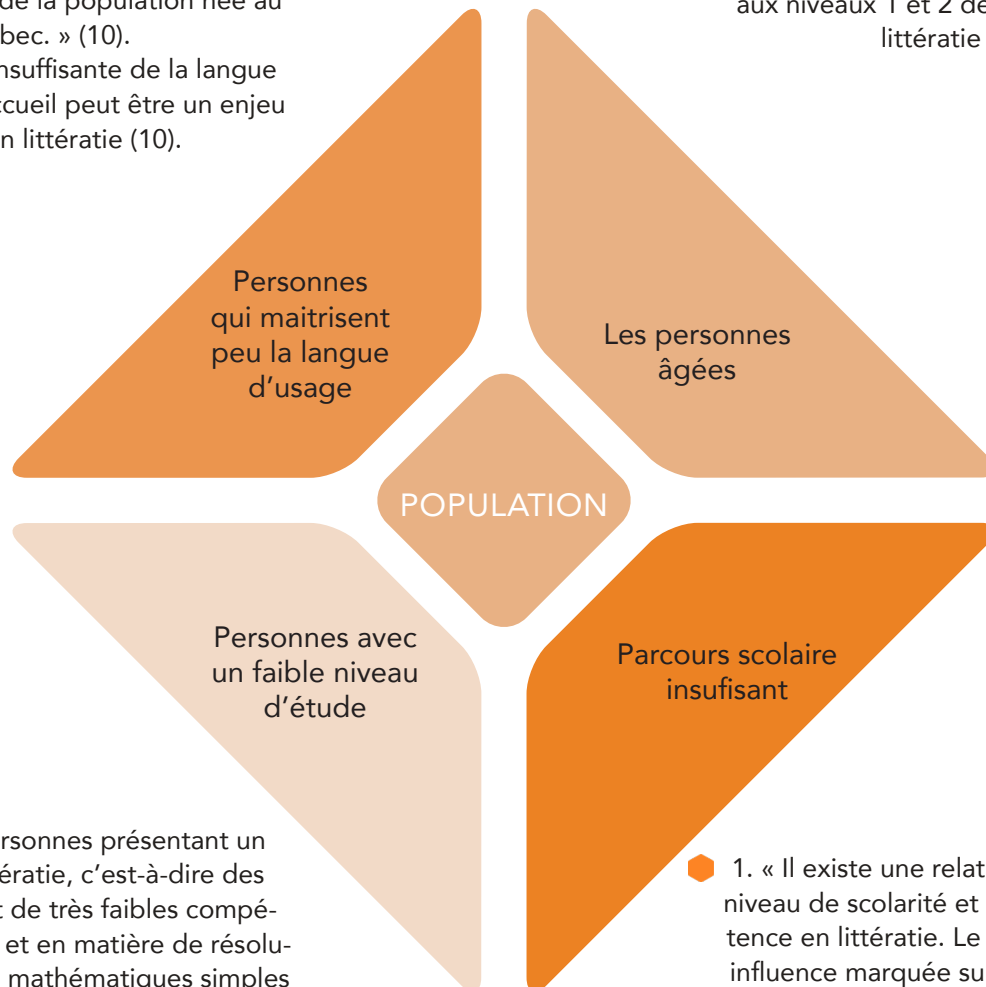
1. Les niveaux 4 et 5 sont regroupés lors des analyses. Les personnes qui y sont classées sont capables d'intégrer des informations de plusieurs textes denses et de raisonner par inférence (Statistique Canada, Emploi et Développement social Canada et Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 2013 : 15).
Sources : OCDE (2013a) ; Statistique Canada, Emploi et Développement social Canada et Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (2013). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau des niveaux de littératie tiré du document Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXIe siècle de l'Institut de la Statistique du Québec en 2015, p. 45

3. Description des principales populations

- 1. « La population immigrante du Québec, tout comme celle du Canada, obtient en moyenne des résultats en littératie inférieurs à ceux de la population née au Québec. » (10).
- 2. Une maîtrise insuffisante de la langue de la société d'accueil peut être un enjeu majeur en littératie (10).

- En regard de la compréhension de textes suivis, environ **90 %** des Québécois âgés de 65 ans et plus se classent aux niveaux 1 et 2 de compétence en littératie (10).



- 1. **54 %** des personnes présentant un niveau 1 de littératie, c'est-à-dire des personnes ayant de très faibles compétences en lecture et en matière de résolution d'opérations mathématiques simples dans des documents utilisés dans la vie courante, n'ont pas de diplôme d'études secondaires (10).
- 2. **37 %** des personnes présentant un niveau 2 de littératie n'ont pas de diplôme d'études secondaires et **63 %** participent peu voire jamais à des activités de formation structurées (10).
- 3. « Au Québec, les hommes se retrouvent plus souvent que les femmes parmi la population non diplômée » (13).

- 1. « Il existe une relation positive entre le niveau de scolarité et le niveau de compétence en littératie. Le passé scolaire a une influence marquée sur le parcours de l'individu, incluant l'accès ultérieur à la formation, dont celle qui vise le développement des compétences en littératie. » (10)
- 2. « On comprend dès lors que, pour les personnes ayant eu un parcours scolaire ardu et, plus encore, parsemé d'échecs, la représentation de la formation comme une activité soulevant de l'intérêt puisse être difficile à envisager, a fortiori si cette formation vise le développement de l'ensemble des compétences rattachées à l'utilisation de l'information écrite sous diverses formes, des domaines dans lesquels des personnes ont pu éprouver de sérieuses difficultés. » (10)

4. Impacts Individuels

Un faible niveau d'éducation et de littératie peut avoir des impacts individuels importants, notamment en ce qui a trait à la santé. La littératie en santé s'apparente au large concept de la littératie. Elle se définit comme étant la capacité de trouver, de comprendre, d'évaluer et de communiquer l'information de manière à promouvoir, à maintenir et à améliorer sa santé dans divers milieux au cours de la vie (11).

Tel que mentionné plus haut, il peut y avoir un lien important entre un faible niveau de littératie et un faible niveau d'éducation chez une personne. C'est d'ailleurs l'une des conclusions du rapport du Groupe d'experts sur la littératie en matière de santé (11). Toutefois, dans le contexte de la santé, un faible niveau de littératie en santé n'est pas systématiquement causé par un faible niveau de littératie en général ni par un faible niveau d'éducation.

Environ **55 %** des Canadiens de 16 à 65 ans affichent une note inférieure au niveau 3 en littératie de la santé. Chez les 65 ans et plus, seulement **1 personne sur 8** présente un niveau de littératie suffisant en regard de la santé. Quant aux populations immigrantes parlant peu ou sinon pas du tout l'anglais et le français, elles démontrent en général des niveaux de littératie plus faibles que la moyenne (11).

« Une littératie en santé limitée risque d'augmenter les difficultés liées à la santé, notamment par : une compréhension déficiente, un moindre recours aux services de prévention, plus d'hospitalisations, une gestion et un contrôle moindres des maladies chroniques, un faible état de santé, et un plus grand taux de mortalité » (12).

Parallèlement, les études ont démontré le lien entre la santé et l'éducation. Autrement dit, un lien causal a été établi par plusieurs experts selon lequel l'éducation contribue de manière significative à la santé et au bien-être des populations. L'éducation est d'ailleurs un déterminant social de la santé : elle a un impact sur les circonstances matérielles, les comportements et les facteurs psychosociaux qui influencent la santé et le bien-être (14).

Sur le plan de l'inclusion, depuis les années 1990, le concept d'inclusion scolaire fait désormais partie des considérations dans le domaine de l'éducation. Contrairement à l'« intégration » qui se définit comme le fait de vouloir placer un élève témoignant de besoins particuliers dans un environnement sur mesure, l'« inclusion » scolaire, comme l'inclusion sociale, se définit plutôt comme visant : « le développement des sentiments d'appartenance et d'acceptation des élèves ayant des besoins particuliers, ainsi que la mise en place de mesures de soutien favorisant l'apprentissage de ces élèves à l'intérieur de programmes réguliers » (15).

Les analyses faites au Québec dénotent aussi de grandes inégalités d'accès à l'éducation. Les données statistiques montrent que les enfants ayant fréquenté un établissement scolaire privé sont plus nombreux à poursuivre des études au cégep et à l'université que les élèves du système public (15).

Tableau 2

Accès au cégep et à l'université selon le type d'établissement secondaire fréquenté (%)

	Non-accès au cégep	Cégep	Université
Public ordinaire	51	49	15
Public enrichi	9	91	51
Privé	6	94	60
Tous	30	70	34

Tableau tiré du document Kamanzi, Pierre C. « Marché scolaire et reproduction des inégalités sociales au Québec. » Revue des sciences de l'éducation, volume 45, numéro 3, 2019, p. 140–165. <https://doi.org/10.7202/1069643ar>

5. Impacts socio-économiques

En moyenne, les Québécois entre 16 et 65 qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires (collégial et/ou universitaire) sont plus nombreux sur le marché du travail avec des taux d'emploi pouvant atteindre **49,8 %**, comparativement au taux d'emploi de **38,8 %** chez ceux détenant un diplôme d'études secondaires et de **11,4 %** chez ceux qui ont un niveau de scolarité inférieur au diplôme d'études secondaires (8).

Parallèlement, les personnes inactives sur le marché de l'emploi n'ont pas atteint, pour la très grande majorité, un niveau de scolarité supérieur aux études secondaires. Parmi celles-ci, **36,5 %** détiennent uniquement un diplôme d'études secondaires, et **29,7 %** ont un niveau de scolarité moindre (8).

En termes de compétence et de littératie, les personnes en emploi sont généralement plus nombreuses à présenter des niveaux 2 et 3 en littératie, et les personnes inactives du marché de l'emploi sont plus nombreuses à afficher des niveaux 2 et inférieur (8).

Dans la population générale, le taux d'individus présentant des niveaux 4 et 5 en littératie est faible, en comparaison au taux de personnes affichant des niveaux 2 et 3 (8). Ainsi, tel que précisé plus haut, la majorité des travailleurs sur le marché présentent des niveaux inférieurs aux niveaux 4 et 5. Toutefois, les personnes ayant un niveau 4 et 5 en littératie sont en moyenne moins touchées par le chômage ou l'inactivité du marché du travail (8).

Conséquemment, à la lumière de ces constats, il est clair que le niveau d'éducation et le niveau de littératie ont des impacts socio-économiques importants au sein de la population.



B.

Les recommandations en
matière d'éducation

1. Au Québec

Puisque le secteur de l'éducation est sous la gouvernance des provinces et non du fédéral (Canada), les stratégies et les orientations en éducation sont développées par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. En 2018, le Gouvernement du Québec publie son plan stratégique 2017-2022.

Les enjeux et les orientations visés sont les suivants :

Les enjeux	Les orientations
● L'inclusion et la réussite de toutes les personnes	<ul style="list-style-type: none">• Assurer une meilleure adaptation des services à la diversité des personnes des besoins et des trajectoires• Offrir à toutes les personnes les meilleures conditions pour apprendre et réussir tôt et tout au long de leur vie
● Des milieux de vie et d'apprentissage innovants, stimulants, accueillants et sécuritaires	<ul style="list-style-type: none">• Assurer un environnement bienveillant, sain et sécuritaire qui favorise la communication ainsi que des relations personnelles et sociales enrichissantes.• Offrir des milieux d'apprentissage et des parcours de formation flexibles, propices au cheminement vers les études supérieures et adaptés aux exigences d'une société numérique.• Assurer le développement et la qualité des pratiques pédagogiques et des ressources éducatives.
● L'engagement et la mobilisation des acteurs et des partenaires	<ul style="list-style-type: none">• Renforcer le rôle et la place des acteurs et des partenaires• Améliorer la gouvernance et la performance organisationnelle

2. Dans le monde

Dans son document d'orientation 30, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture a développé plusieurs recommandations afin de favoriser un accès à l'éducation juste et équitable pour toutes les populations.

Recommandations	Descriptions
● Sachez quel est votre objectif pour les politiques d'équité.	« Réexaminez périodiquement les politiques d'équité pour vous assurer qu'elles bénéficient aux groupes qui en ont le plus besoin. Mettez à profit les enquêtes sur les ménages et autres outils de suivi pour suivre différents groupes. »
● Inscrivez-le dans la loi.	« Garantisiez la protection des étudiants en établissant des organismes nationaux chargés d'élaborer et de suivre des politiques d'égalité des chances, d'équité et d'accessibilité financière dans l'enseignement supérieur. Les organes d'assurance qualité peuvent jouer un rôle dans le suivi des politiques d'équité. »
● Mettez en place des organismes de direction et de suivi.	« Garantisiez la protection des étudiants en établissant des organismes nationaux chargés d'élaborer et de suivre des politiques d'égalité des chances, d'équité et d'accessibilité financière dans l'enseignement supérieur. Les organes d'assurance qualité peuvent jouer un rôle dans le suivi des politiques d'équité. »
● Offrez des chances égales à tous.	« Utilisez une combinaison de critères d'admission pour faire en sorte que tous les étudiants aient une chance équitable d'accéder aux meilleures universités quel que soit le milieu d'où ils viennent. Élaborez des politiques de discrimination positive qui mettent l'équité en avant et au centre dans le processus d'admission. »
● Combinez les frais d'inscription avec des bourses et des prêts soumis à des conditions de ressources.	« Concentrez l'aide financière publique sur les groupes d'étudiants défavorisés. Établissez un organisme chargé de coordonner les décaissements de l'aide financière aux étudiants, ainsi que des mécanismes de collecte efficaces. »
● Limitez les remboursements des étudiants.	« Combinez de modiques frais d'inscription avec des prêts fondés sur les revenus afin de plafonner les charges de remboursement des étudiants à moins de 15% du revenu mensuel. »



C.

Ressources pertinentes / Boîte
à outils

Dans la section suivante, vous trouverez des fiches cliniques détaillées et des références proposant des outils d'intervention, de prévention et de promotion à l'intention des professionnels de la santé et des intervenants au regard de l'éducation :

- **Site du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur** – Disponible sur : <http://www.education.gouv.qc.ca/accueil/>
- **Site du Gouvernement du Québec** – Description des différentes offres de formation, notamment pour les personnes intéressées à poursuivre des études ou retourner aux études. Disponible ici : <https://www.quebec.ca/emploi/planification-et-gestion-de-carriere/formation/poursuite-ou-retour-etudes>
- **Site du Gouvernement du Québec** – Programme d'aide et d'accompagnement social « Réussir ». Soutien aux personnes qui ont des contraintes sévères à l'emploi et qui souhaitent suivre une formation professionnelle, collégiale ou universitaire à un rythme adapté à leur situation. Disponible sur : <https://www.quebec.ca/emploi/reussir/>
- **Aide financière aux études du Gouvernement du Québec** – Pour voir les critères d'admissibilité et pour faire une demande. Disponible ici : <https://www.quebec.ca/education/aide-financiere-aux-etudes>
- **Les cégeps du Québec** – Répertoires des cégeps du Québec, les différents programmes d'études disponibles et de l'information sur l'admission et l'immigration. Disponible sur : <https://www.cegepsquebec.ca/nos-cegeps/repertoire-des-cegeps/>
- **Site du Gouvernement du Québec** – Liste des établissements universitaires du Québec. Disponible sur : <https://www.quebec.ca/education/universite/etudier/liste-universites>



D.

Références

1. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Document d'orientation 32 : Réduire la pauvreté dans le monde à travers l'enseignement primaire et secondaire universel [Internet]. 2017 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: <http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/reducing-global-poverty-through-universal-primary-secondary-education-fr.pdf>
2. Gouvernement du Canada. Éducation primaire et secondaire [Internet]. 2017 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/nouveaux-immigrants/nouvelle-vie-canada/inscrire-ecole/primarie-secondaire.html>
3. Statistique Canada. Enquête sur l'enseignement primaire et secondaire pour le Canada, les provinces et les territoires 2017-2018 [Internet]. 2019 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/191024/dq191024b-fra.htm?indid=4206-2&indgeo=0>
4. Statistique Canada. Coup d'œil sur le Canada 2018 : Éducation [Internet]. 2018 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/12-581-x/2018000/edu-fra.htm>
5. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. UNESCO : 793 millions d'adultes ne savent ni lire ni écrire [Internet]. 2011 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: <https://news.un.org/fr/story/2011/09/226262-unesco-793-millions-dadultes-ne-savent-ni-lire-ni-ecrire>
6. Statistique Canada. Littératie, numératie - Scores moyens et répartition des niveaux de compétence, selon la situation d'activité, le niveau le plus élevé de scolarité et le groupe d'âge [Internet]. 2012 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3710004901>
7. L'Institut de la statistique du Québec. Répartition de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint, la région administrative, l'âge et le sexe, Québec [Internet]. 2015 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: http://www.bdsq.gouv.qc.ca/pls/ken/ken214_tabl_detl.page_detl?p_iden_tran=REPER7Z5DJM51-92495400144-xP:|&p_lang=1&p_id_ss_domn=824&p_id_raprt=3012
8. L'Institut de la statistique du Québec. Tableau des niveaux de littératie tiré du document Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXI^e siècle [Internet]. 2015 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetisation-litteratie/peica.pdf>
9. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec. Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) [Internet]. 2012 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: <http://www.education.gouv.qc.ca/adultes/references/litteratie/peica/>

10. Conseil supérieur de l'Éducation. Un engagement collectif pour maintenir et rehausser les compétences en littératie des adultes [Internet]. 2013 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2316342>
11. Groupe d'experts sur la littératie en matière de santé. Vision d'une culture de la santé au Canada : Rapport du Groupe d'experts sur la littératie en matière de santé [Internet]. 2008 [cité 24 octobre 2019]. Disponible sur: https://cpha.ca/sites/default/files/assets/portals/h-l/report_f.pdf
12. Boland L. et Stacey D. La littératie en santé dans la pratique Clinique et en recherche. Revue Canadienne de soins infirmiers en oncologie [En ligne]. 2016 [cité le 24 octobre 2019];26(4):362-364. Disponible: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6516255/>
13. L'Institut de la statistique du Québec. Panorama des régions du Québec : édition 2017. [En ligne]. Gouvernement du Québec. 2017 [cité le 24 octobre 2019] Disponible: <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2017.pdf#page=45>
14. Conseil des ministres de l'éducation (Canada). Dimensions sociales et sanitaires des compétences des adultes au Canada. [En ligne]. Gouvernement du Canada. 2017 [cité le 13 avril 2021] Disponible: <https://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/378/PIAAC-2012-Health-and-Social-Dimensions-Canada-FR.pdf>
15. Potvin, P. et M-E. Lacroix. De l'intégration à l'inclusion scolaire des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. [En ligne]. 2009 [cité le 13 avril 2021] Disponible: <http://rire.ctreq.qc.ca/de-l%E2%80%99integration-a-l%E2%80%99inclusion-scolaire-des-eleves-en-difficulte-d%E2%80%99adaptation-et-d%E2%80%99apprentissage-version-integrale/>
16. Kamanzi, Pierre C. « Marché scolaire et reproduction des inégalités sociales au Québec. » Revue des sciences de l'éducation, volume 45, numéro 3, 2019, p. 140–165. <https://doi.org/10.7202/1069643ar>

Ma Communauté Connectée

VOLET INCLUSION SOCIALE

